

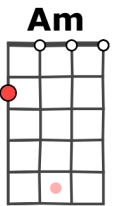
Amsterdam - Jacques Brel - 1964

6 temps, 122 bpm - tonalité originale F#m

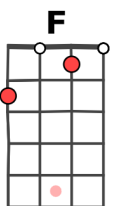
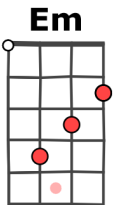
la chanson s'interprète avec un crescendo, que se soit pour l'intensité du chant, de l'accompagnement et du tempo



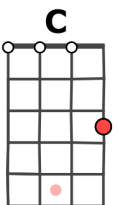
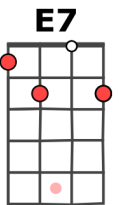
1 Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui chantent Les rêves qui les hantent
 au large d'Amsterdam Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui dorment
 Comme des oriflammes le long des berges mornes Dans le port d'Amsterdam
 y a des marins qui meurent Pleins de bière et de drames aux premières lueurs
 Mais dans le port d'Amsterdam y a des marins qui naissent
 Dans la chaleur épaisse des langueurs océanes.



2 Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui mangent Sur des nappes trop blanches
 des poissons ruisselants Ils vous montrent des dents a croquer la fortune,
 À décroisser la lune à bouffer des haubans Et ça sent la morue jusque
 dans le coeur des frites Que leurs grosses mains invitent a revenir en plus
 Puis se lèvent en riant dans un bruit de tempête
 Referment leur bragouette et sortent en rotant.



3 Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui dansent En se frottant la panse
 sur la panse des femmes Et ils tournent et ils dansent, comme des soleils crachés
 Dans le son déchiré, d'un accordéon rance Ils se tordent le cou
 pour mieux s'entendre rire Jusqu'à ce que tout-à-coup, l'accordéon expire
 Alors le geste grave alors le regard fier
 Ils ramènent leur Batave jusqu'en pleine lumière. *strum*



4 Dans le port d'Amsterdam y a des marins qui boivent Et qui boivent et reboivent
 et qui reboivent encore, Ils boivent à la santé des putains d'Amsterdam
 De Hambourg ou d'ailleurs enfin ils boivent aux dames Qui leur donnent leur
 joli corps qui leur donnent leur vertu Et pour une pièce en or et quand ils ont
 bien bu Se plantent le nez au ciel, se mouchent dans les étoiles Et ils pissent
 comme je pleure sur les femmes infidèles Dans le port d'Amsterdam
 Dans le port d'Amsterdam.

